

A man with dark hair, wearing a black jacket, a dark scarf, blue jeans, and tan sneakers, is sitting cross-legged on a set of wide stone steps. He is looking down at a sheet of music he is holding in his hands. Several other sheets of music are scattered on the steps in front of him. The background features an ornate, golden-colored metal railing with intricate scrollwork. The scene is lit with warm, golden light, suggesting late afternoon or early morning.

Jean-Luc Ho

Intégrale des Partitas pour clavecin
Johann Sebastian Bach



J'aime la danse... Dans ses Partitas – des suites de danses – Bach reprend ces formes et repousse leurs limites, bien plus loin qu'il ne l'a fait avec ses *Suites françaises et anglaises*. Ce recueil aux dimensions impressionnantes peut faire peur, mais c'est un ensemble très cohérent qui raconte quelque chose, depuis l'innocence et les grâces de la première (dédiée à la naissance du fils du prince Léopold d'Anhalt-Cöthen) jusqu'à la « Passion instrumentale » exprimée par la sixième.

C'est le cycle des saisons à l'abbaye de Royaumont qui rythmera cet enregistrement. Si l'hiver est propice au repli sur soi et aux divagations de l'âme (Partitas II & VI) ; le printemps appelle l'éveil des sens et de la virtuosité (I & V), l'été la réjouissance et la lumière (III & IV).

Pour éviter tout systématisme lors de la mise en boîte de ces pièces, j'ai choisi d'utiliser non pas un, mais six clavecins de facture germanique, creuset extraordinaire d'influences et de contradictions où

cette musique pourra se couler. Véritable palette de couleurs sonores, un tempérament sera élaboré pour chacun et permettra de mieux exprimer toute la richesse de caractères, la constante évolution de l'écriture et surtout la force des affects de ces pièces.

Je dédie cet enregistrement à toutes les personnes qui y participent de manière active (instruments, technique, organisation...) comme de manière subjective, pour la qualité des échanges nombreux et encourageants qu'il a déjà suscités. Puissent-elles se réjouir de cette folie !

Jean-Luc Ho
Janvier 2015

Les instruments

Partita 1

Emile Jobin (2014) fait à Boissy-l'Aillerie d'après Antoine Vater, Paris 1732 (Paris, Musée de la musique)
Prêt de Brice Sailly

Partita 2

Jonte Knif & Arno Pelto (2006) fait à Helsinki d'après les modèles allemands
Prêt d'Olivier Fortin

Partita 3

Philippe Humeau (1993) fait à Barbaste d'après Carl Conrad Fleischer, Hamburg 1720 (Barcelona, Museu de la Música)
Prêt d'Elisabeth Joyé

Tlove dance... In his Partitas Bach returns to the dance suite and pushes the limits of these forms much further than anything he had done in his *French and English Suites*. Though its impressive scale can seem daunting, this volume forms a very coherent set that tells a story, from the innocence and grace of the first Partita (dedicated to the new-born Prince Leopold of Anhalt-Cöthen) to the “instrumental Passion” enacted in the sixth.

The pace of this recording will follow the cycle of seasons at Royaumont Abbey. While winter is propitious for withdrawal and ramblings of the soul (Partitas 2 and 6), spring calls for the awakening of senses and virtuosity (Nos. 1 and 5), and summer for rejoicing and light (Nos. 3 and 4).

To avoid a systematic approach, I have chosen to use not one but six different harpsichords of the German school, an extraordinary melting pot of influences and contradictions from which the music will be cast. A specific temperament will be devised

for each harpsichord, and this palette of sound colours will highlight the extraordinary wealth of characters, the constant evolution of Bach's writing, and especially the strong affects of these pieces.

I dedicate this recording to all the people who took an active part in preparing it (instruments, production, organization, etc.), as well as to those who have played a more subjective role, through the numerous and encouraging exchanges it has already inspired... I hope they enjoy this little extravagance!

Jean-Luc Ho
January 2015

Partita 4

Guillaume Rebinguet-Sudre (2014) fait à Saint-Amant-de-Boixe
inspiré de Michael Mietke, Berlin circa 1710
Prêt de Guillaume Rebinguet-Sudre

Partita 5

Emile Jobin (1995) fait à Boissy-l'Aillier
d'après Johann Christoph Fleischer, Hamburg
1716 (Berlin, Musikinstrumentenmuseum)
Prêt du CRR de Paris

Partita 6

Jonte knif & Arno Peltó (2002) fait à Helsinki
d'après les modèles allemands
Prêt d'Esteban Gallegos

« ... et autres galantries pour la récréation
de l'esprit des amateurs »,

les *Partitas* BWV 825-830 de J.S. Bach

Au printemps 1723, Bach alors âgé de 38 ans s'était installé avec toute sa famille à Leipzig, dans l'appartement alloué au Cantor et Director Musices de la Thomasschule. C'est donc dans cette grande maison, « si vivante qu'elle ressemblait tout à fait à un pigeonnier » selon Carl Philipp, que Johann Sebastian entreprit l'élaboration de la première partie de la *Clavierübung*, et qu'il conserva, parmi tant d'autres, dans son « cabinet de composition » les manuscrits des *Partitas* avant leur publication séparée puis en recueil. Celles-ci devaient constituer son « Grand Œuvre » et être considérées par Bach lui-même comme son « Opus 1 », en dépit d'un catalogue déjà considérable.

Si l'on ne peut qu'être frappé de voir émerger un tel projet au milieu d'une période d'activités pédagogiques et compositionnelles si intense dans la carrière de Bach ¹, il convient pour en saisir le sens de le remettre dans la perspective de ses ouvrages précédemment dédiés au clavecin. Sa réputation d'improvisateur et de virtuose au clavier doublée de celle d'un pédagogue hors pair était d'ores et déjà établie. Avant son arrivée à Leipzig, Bach avait mis la dernière main aux *Inventiones* & *Sinfonias* à 2 et 3 voix (1720-1723) ainsi qu'à la première partie du Clavier bien tempéré (1722) et avait également achevé la composition des Suites « anglaises » (ca.1723) qui précédèrent de peu les Suites « françaises » (1725). Ces différents recueils marquent autant d'étapes dans l'élaboration de son écriture pour

le clavecin sans pour autant qu'aucun d'eux n'aient eu la faveur de l'édition. Or, il importait désormais à Bach de donner au public des « amateurs » un recueil qui soit le reflet de la dernière évolution de son art en même temps qu'il puisse lui permettre d'affirmer sa légitimité aux yeux des autorités municipales de Leipzig. Rappelons que celles-ci l'avaient choisi à défaut de pouvoir élire leur favori, J.-C. Graupner, issu contrairement à Bach de l'Université de Leipzig mais retenu par le Landgrave de Hesse-Darmstadt.

La parution de la première Partita en 1726, dédiée au fils du patron qu'il venait de quitter à Coethen, fut précédée d'un avis dans la presse qui annonçait que « *Monsieur Johann Sebastian Bach, maître de chapelle de Son Altesse le duc d'Anhalt-Coethen et directeur de la musique de Leipzig, a l'intention d'éditer une suite d'œuvres pour le clavier ; il en a déjà écrit le début avec la première Partita et il a l'intention de continuer peu à peu jusqu'à ce que l'ouvrage soit terminé* » ². Suivront en effet trois autres livraisons annuelles au moment de l'Osternmesse, la foire pascalle, et celle de Saint-Michel (fin septembre) qui attirait de nombreux chalandes à Leipzig : 1727 (2^e et 3^e Partitas), 1729 (4^e) et 1730 (5^e et 6^e) ³.

En 1731, le recueil regroupant les 6 Partitas fut achevé. Celui-ci s'organise selon un ordre tonal particulier qui semble avoir été pensé très en amont de la publication : de la tonalité de *sib* majeur (1^{re} Partita) on passe à celle d'*ut* mineur (2^e), soit une seconde majeure au-dessus, pour redescendre une tierce mineure en dessous, sur la mineur (3^e), avant de remonter ensuite d'une quarte afin d'aboutir en *ré* majeur à la 4^e et ainsi de suite pour atteindre *sol* majeur (5^e) et *mi* mineur (6^e). Au total, les 6 Partitas se déploient sur six tonalités différentes

également réparties entre les deux modes majeur et mineur ; il faudra toutefois attendre la seconde partie de la *Clavierübung* – avec le Concerto dans le goût italien (BWV 971) en *fa* majeur et l'Ouverture à la française (BWV 831) en *si* mineur – pour que toutes les notes de la gamme diatonique soient couvertes et que puisse se refermer ce cycle tonal ; néanmoins on ne saurait dire si l'architecture du second volume était prévue avant la parution du premier.

La belle page de titre du recueil édité annonce que les *Partitas* suivront l'organisation connue de la suite instrumentale, faisant se succéder « Préludes, Allemandes, Courantes, Giges, Menuets et autres galanteries ». Toutefois ce schéma formel cache une invention constamment renouvelée. Car Bach, le novateur, s'inscrit toujours dans le sillage de ses aînés, comme pour mieux s'en démarquer tout en leur rendant hommage. Ici, il emprunte le terme « *partita* » à l'italien et suit l'usage de son prédécesseur Johann Kuhnau en choisissant d'intituler son recueil « *Clavierübung* »⁴. Bach aurait pu aussi utiliser le terme de « suite » comme il l'avait fait auparavant, mais les *Partitas* sont plus qu'une palette variée de danses et de « goûts réunis ». Elles tendent tout à la fois à réaliser une synthèse de modèles hérités en même temps qu'elles explorent de nouveaux chemins et ouvrent de nouvelles perspectives. J.N. Forkel, le premier biographe de Bach ne s'y était pas trompé lorsqu'il écrivait dans les premières années du XIX^e siècle que « *cette publication fit grand bruit dans le monde musical : on n'avait guère vu ni entendu jusqu'alors d'aussi excellente composition pour le clavecin. [...] de notre temps, même un jeune pianiste peut s'instruire à leur contact, tant ils sont brillants, agréables, expressifs, et toujours nouveaux* »⁵.

Des grâces juvéniles du « *Praeludium* » qui ouvre la 1^{re} *Partita* jusqu'à la gigue quelque peu archaïque et faussement joyeuse qui clôt la 6^e, les 41 miniatures qui composent le cycle si intelligemment ordonné, tracent dans l'esprit de l'interprète comme dans celui de l'auditeur, une constellation affective, poétique voire spirituelle toujours à redécouvrir.

Thomas Vernet

Responsable de la Bibliothèque musicale
François Lang – Fondation Royaumont

La Bibliothèque musicale François Lang – Fondation
Royaumont possède un exemplaire des *Exercices
pour le clavecin... Œuvre I*, Leipzig, au Bureau de
musique C. F. Peters, [1801-1802]. [Cot. 66-73].
11, p. 16 p., 12 p., 15 p., 23 p. RISM B481-486.

¹ En plus de fournir la musique des cantates dominicales comme celle des passions et d'enseigner son art aux élèves de la Thomasschule, Bach trouva encore le temps d'achever plusieurs corpus d'œuvres instrumentales majeures telles les *Suites*, *Sonates* et *Partitas* pour le violon, le violoncelle et la flûte seuls ainsi que les *Six Trios pour le Clavier avec Violon*, aujourd'hui désignés sous le titre de *Sonates pour violon et clavecin obligé* (BWV 1014-1019).

² *Leipzig Post-Zeitungen*, 1 novembre 1726 ; voir *Bach-Dokumente II*, Kassel, Bärenreiter, 1969, 214.

³ Les *partitas* 3 et 6 figurent déjà sous une forme primitive dans le *Notenbüchlein* d'Anna Magdalena en 1725.

⁴ C'est sous ce titre que J. Kuhnau avait fait paraître deux recueils à Leipzig en 1689 et 1692.

⁵ J.N. Forkel, *Über Johann Sebastian Bachs Leben, Kunst und Kunstwerke*, Leipzig, 1802, p. 50 ; voir pour la traduction française, *Vie, talents et travaux de J.S. Bach...*, par Félix Grenier, Paris, J. Baur, 1876, p. 226.

“... and other galantries composed for
music lovers, to refresh their spirits”

J.S. Bach's Partitas BWV 825-830

In the spring of 1723, Bach, then aged thirty-eight, had moved with all of this family to Leipzig, into the accommodation provided for the Cantor and Director Musices of the Thomasschule. In this large house, which “was like a beehive, and just as full of life”, according to his son Carl Philipp Emanuel, Johann Sebastian started to work on the first part of the *Clavierübung*. He kept the manuscripts of the Partitas in his “composing room” before publishing the six of them separately, and then together in one volume. This publication, viewed by Bach himself as his “opus 1”, despite his already large production, was considered as his *opus magnum*.

However striking it may be to see such a project emerge in the midst of an extremely intense period of didactical and compositional activity in Bach's career ⁶, it needs to be put back into the perspective of his previous keyboard works if we are to understand its true significance. Bach's reputation as an improviser and keyboard virtuoso, as well as an exceptional teacher, was already firmly established. Before leaving for Leipzig, Bach had put the final touches to the two-part Inventions and three-part Sinfonias (1720–1723), and to the first book of the *Well-Tempered Clavier* (1722), but had also completed the English Suites (ca. 1723), and the French Suites a short while later (1725). Each of these different collections marks a stage in the development of his keyboard writing, though none of them made it to print at the time. And now Bach wanted

to give the public of “amateurs” a collection that would both reflect the latest developments of his craft and allow him to assert his legitimacy in the eyes of the Leipzig town council. After all, Bach had been chosen only because their favourite candidate, J. C. Graupner, who, contrary to Bach, hailed from the University of Leipzig, was retained by the Landgrave of Hesse-Darmstadt.

The publication in 1726 of the First Partita, dedicated to the son of the patron he had just left in Cöthen, was announced beforehand in the local press: “The Capellmeister to the Prince of Anhalt-Cöthen and Director Chori Musici Lipsiensis, Herr Johann Sebastian Bach, intends to publish a collection of clavier Suites of which the first Partita has already been issued, and, by and by, they will continue to come to light until the work is complete, and as such will be made known to amateurs of the clavier. Let it be known that the author is himself the publisher of his work.” ⁷ The next two partitas (Nos. 2 and 3) were published during the following year's Easter and Michaelmas fairs (end of September), that attracted numerous visitors to Leipzig; then No. 4 appeared in 1729, and Nos. 5 and 6 in 1730. ⁸

The collected edition of the six partitas was published in 1731. Its tonal organization seems to have been planned long before the actual publication: starting in the key of B flat major (Partita No. 1), it moves on to C minor (No. 2), a major second higher, before going back down a minor third to A minor (No. 3) and back up a fourth to D major for No. 4, and then down a fifth to G major (No. 4) and up a major sixth to E minor (No. 6). Altogether, the six partitas cover six different keys, equally divided between the major and the minor modes. The publication of the

second part of the *Clavierübung* – with the *Concerto after the Italian taste* (BWV 971) in F major and the *Overture in the French style* (BWV 831) in B minor – completed the tonal cycle (A through H in the German notation), though it is not known whether the architecture of the second part was planned before the publication of the first.

The elegant title page of the published collection states that the Partitas follow the usual order of the instrumental suite, with “preludes, allemandes, courantes, gigue, minuets, and other galanteries”. This formal structure nevertheless hides a constantly renewed creativity. Innovative as he was, Bach always followed in the footsteps of his elders, to better differentiate himself from them while paying them tribute. He borrows here the Italian term *partita*, and uses the title *Clavierübung* for his collection as his predecessor Johann Kuhnau had done before him.⁹ Bach could just as well have used the term “suite”, as he had done previously, but the Partitas are more than just a varied array of dance forms illustrating what Couperin called the *goûts réunis*. They tend to synthesize the inherited models, and at the same time show new ways and open new perspectives. Bach’s first biographer, J.N. Forkel clearly saw their significance when he wrote in the first years of the nineteenth century that “this work made in its time a great noise in the musical world. Such excellent compositions for the clavier had never been seen and heard before. Anyone who had learnt to perform well some pieces out of them could make his fortune in the world thereby; and even in our times, a young artist might gain acknowledgment by doing so, they are so brilliant, well-sounding, expressive, and always new.”¹⁰

From the youthful grace of the Praeludium that opens the First Partita to the somewhat archaic and deceptively cheerful Gigue that concludes the Sixth, the forty-one miniatures that make up this brilliantly organized cycle draw in the minds of both the performer and the listener an emotional, poetical, and even spiritual constellation in which there is always some new inspiration.

Thomas Vernet

Head of the Bibliothèque musicale
François Lang – Fondation Royaumont

The Bibliothèque musicale François Lang – Fondation
Royaumont owns a copy of the *Exercices pour le clavecin ... Œuvre I.*, Leipzig, au Bureau de musique
C. F. Peters, [1801-1802]. [Shelf No. 66-73]. 11,
p. 16 p., 12 p., 15 p., 23 p. RISM B481-486.

Translated by Dennis Collins

⁶ In the midst of composing the music for the Sunday cantatas and the Passions, and teaching the students of the Thomasschule, Bach found the time to complete several other major series of instrumental works, such as the *Cello Suites*, the *Sonatas and Partitas* for solo violin, the *Suite for solo flute*, the *Six Trios for Harpsichord and Violin* (now known as *Sonatas for Violin and Harpsichord*).

⁷ *Leipzig Post-Zeitungen*, 1 November 1726, quoted in *Bach-Dokumente II* (Kassel: Bärenreiter, 1969), p. 214.

⁸ Early versions of Partitas Nos. 3 and 6 appear in the second *Notenbüchlein* for Anna Magdalena Bach (1725).

⁹ J. Kuhnau published two collections under this title in Leipzig in 1689 and 1692.

¹⁰ J.N. Forkel, *Über Johann Sebastian Bachs Leben, Kunst und Kunstwerke*, Leipzig, 1802, p. 50. English translation in *The Bach Reader* (revised edition, New York & London: Norton, 1966), p. 337-8



Jean-Luc Ho

Jean-Luc Ho a étudié la musique pendant plus de quinze ans. Il se produit aujourd'hui en concert au clavecin, à l'orgue, au clavicorde, et en ensemble. Chers et nombreux sont ses amis - facteurs, chercheurs, musiciens, artisans - qui facilitent et inspirent quotidiennement son travail. Il consacre ses premiers enregistrements solos à Bach, Couperin, Sweelinck, Byrd... Il est l'un des fondateurs de « L'art de la Fugue », œuvrant à la restauration, l'installation et la valorisation d'un orgue historique castillan de 1768, en l'église Saint Éloi de Fresnes (94).

Jean-Luc Ho studied music for over fifteen years. He now performs in concert on the harpsichord, organ and clavichord, as well as in ensembles. He counts many a dear friend among harpsichord makers, scholars and musicians, all of whom make his work easier and inspire him day after day. His first solo recordings were devoted to Bach, Couperin, Sweelinck and Byrd, etc. He is one of the founders of "L'art de la fugue", an association working for the restoration, installation and promotion of a 1768 historical Castilian organ in the Church of Saint Éloi in Fresnes (Val-de-Marne).

Remerciements

Sylvie Brély, Thomas Vernet, Samuel Agard, Esteban Gallegos, Olivier Fortin, Guillaume Rebinguet-Sudre, Elisabeth Joyé, Brice Sailly, Xavier Delette, Jean-Christophe Revel, Noëlle Spieth, Laurent Guillo, Dennis Collins, NeO Tony LEE, Edgardo Campos, Emile Jobin, Anne-Marie Blondel, Géraud Chirol, Pierre-Alain Schmied et Guy Wachsmuth.

Royaumont, abbaye & fondation

Centre culturel international pour les artistes de la musique et de la danse

La Fondation Royaumont a été créée en 1964 par un couple de mécènes, Henry et Isabel Goüin. Installée dans l'abbaye cistercienne reçue en donation, la Fondation a pour missions de conserver et d'enrichir ce patrimoine, de lui donner vie en le mettant au service des artistes et de le rendre accessible à tous les publics.

Tous les travaux menés par les artistes en séjour à l'abbaye sont présentés au public dans le cadre des Fenêtres sur cour[s], des concerts et spectacles de la Saison musicale et des tournées organisées hors les murs.

La bibliothèque musicale François-Lang

La bibliothèque musicale François-Lang s'est construite autour d'un ensemble unique de documents musicaux (1300 partitions et traités, manuscrits et imprimés allant du ^{xvi}^e au ^{xx}^e siècle) rassemblés par le pianiste François Lang entre 1931 et 1941.

Enrichie par plusieurs dons (notamment la collection privée de Patrick Florentin, entièrement consacrée à Rameau, d'environ 1500 documents) et complétée par une bibliothèque d'étude qui compte plus de 3000 documents à ce jour, la bibliothèque

musicale, au cœur du projet culturel de la Fondation Royaumont, offre aux artistes et aux chercheurs, professionnels, étudiants et amateurs, un lieu de travail musical et musicologique unique.

Jean-Luc Ho, brillant claveciniste formé à Royaumont en 2008, a pu disposer des ressources de la bibliothèque musicale François-Lang, sa salle à l'acoustique très équilibrée entre pierres et bois et ses ressources musicologiques.

La collection musicale François-Lang a été acquise en 2007 par la Fondation Royaumont grâce au mécénat du groupe METRO, nommé pour ce don grand mécène du ministère de la Culture et de la Communication. De 2007 à 2014, le fonctionnement de la bibliothèque musicale François-Lang a été financé grâce au mécénat du groupe SPIE.

Après avoir permis en 2007 la constitution de la bibliothèque d'étude, le Comité Henry Goüin, mécénat collectif auprès de la Fondation Royaumont, accompagne en 2015 les activités de la bibliothèque musicale François-Lang.

www.royaumont.com

Royaumont, abbaye & fondation

International cultural center for
music and dance artists

The Fondation Royaumont was set up in 1964 by art patrons Henry and Isabel Göüin. Located in the 13th century Cistercian abbey, received as a donation, the foundation conserves and expands its heritage, lending its vitality by making it available to artists and accessible to members of the public from all walks of life.

The work done by the artists in residence at the abbey is presented to the public through the series Fenêtres sur cour[s], in seasonal concerts and productions, and in events taken on tour.

The François Lang Music Library

The François Lang Music Library (Bibliothèque Musicale François Lang) has been built around a unique set of music materail (1300 scores and treaties, manuscripts and prints from the 16th to 20th centuray) collected by the pianist François Lang between 1931 and 1941.

Enriched by several grants (including Patrick Florentin's Rameau private collection, of about 1500 documents) and supplemented by a study library with more than 3000 documents, the music library is at the heart of the cultural project of Fondation Royaumont,

and offers artists and researchers, professionals, students and amateurs a unique workplace where musicology and musicians can meet.

Jean-Luc Ho, excellent harpsichordist trained in Royaumont in 2008, recorded in the library whose acoustic is very well balanced with stones and wood and found a musicologist support.

The François-Lang Music Library was acquired in 2007 by the Royaumont Foundation thanks to the support of the METRO group who was awarded “Major Patron of the Ministry of Culture and Communication” for this outstanding contribution.

From 2007 to 2014, the activities and missions of the François-Lang Music Library have been supported by the SPIE group.

After its key financial support for the establishment of the study library in 2007, the Henry Göüin Committee, a collective patronage sustaining the Royaumont Foundation, is a valuable contributor of the 2015 activities' of the François-Lang Music Library.

www.royaumont.com

Jean-Luc Ho

Intégrale des Partitas pour clavecin

Johann Sebastian Bach

Partita n° 1 en si bémol majeur, BWV 825

Praeludium, Allemande, Corrente, Sarabande, Menuet I, Menuet II, Gigue
Clavecin d'Emile Jobin (2014) fait à Boissy-l'Aillerie d'après Antoine Vater, Paris 1732 (Paris, Musée de la musique)

Partita n° 2 en ut mineur, BWV 826

Sinfonia, Allemande, Courante, Sarabande, Rondeaux, Capriccio
Clavecin de Jonte Knif & Arno Peltó (2006) fait à Helsinki d'après les modèles allemands

Partita n° 3 en la mineur, BWV 827

Fantasia, Allemande, Corrente, Sarabande, Burlesca, Scherzo, Gigue
Clavecin de Philippe Humeau (1993) fait à Barbaste d'après Carl Conrad Fleischer, Hamburg 1720 (Barcelona, Museu de la Música)

Partita n° 4 en ré majeur, BWV 828

Ouverture, Allemande, Courante, Aria, Sarabande, Menuet, Gigue
Clavecin de Guillaume Rebinguet-Sudre (2014) fait à Saint-Amant-de-Boixe inspiré de Michael Mietke, Berlin circa 1710

Partita n° 5 en sol majeur, BWV 829

Præambulum, Allemande, Corrente, Sarabande, Tempo di minuetta, Passepied, Gigue
Clavecin d'Emile Jobin (1995) fait à Boissy-l'Aillerie d'après Johann Christoph Fleischer, Hamburg 1716 (Berlin, Musikinstrumentenmuseum)

Partita n° 6 en mi mineur, BWV 830

Toccata, Allemande, Corrente, Air, Sarabande, Tempo di Gavotta, Gigue
Clavecin de Jonte Knif & Arno Peltó (2002) fait à Helsinki d'après les modèles allemands

Executive producer : Clothilde Chalot

Recording producer, balance engineer and editing : Hannelore Guittet

Label Manager: Sarah Farnault

Recorded at ROYAUMONT, abbaye & fondation in december 2014, march and june 2015

Photographer : NeO Tony LEE

Graphic Design : ziopod.com